Espagne: depuis 2015 les mariages forcés ont augmenté de 60%; 14% concernent des filles de moins de 15 ans

09/01/2022 à 21h41



Le beau-père de Hannan Serroukh voulait la marier peu avant son 15e anniversaire. Aujourd'hui âgée de 47 ans, elle est membre de la Fondation Politeia et se bat depuis plus de 30 ans pour éviter que la même chose n'arrive à d'autres filles en Espagne. Les mariages forcés dans notre pays ont augmenté de 60% depuis 2015.

Hannan Serroukh est née à Barcelone, fille de parents marocains qui ont émigré en Espagne à la fin des années 1960. Sa vie, intégrée à la société espagnole, est heureuse jusqu'à la mort de son père. C'est alors qu'a commencé un cauchemar dont les conséquences perdurent jusqu'à ce jour.

Sa mère s'est remariée avec un autre Marocain, qui, selon Hannah, l'a utilisée pour venir en Espagne. Adepte de l'organisation fondamentaliste des Frères musulmans, son objectif n'était pas de travailler, comme l'avaient fait ses parents, mais d'ouvrir une mosquée à Figueras.

Avec son arrivée, la vie de Hannan et de sa mère a radicalement changé : la musique était interdite dans leur

maison, ils ont dû porter le hijab et cesser d'interagir avec leurs amis espagnols. Selon lui, la fille était "très contaminée par l'Occident", raconte Hannah, "et il a donc estimé que je devais épouser un homme de son courant".

Elle a réagi rapidement : "Il avait des références de ma vie antérieure et cela m'a décidé à m'échapper. Elle s'est rendue à Gérone, où elle a été trouvée par un conducteur de train, qui l'a emmenée à la police, puis elle a été placée dans un centre de protection des mineurs.

DES CHIFFRES QUI FONT FROID DANS LE DOS
Grâce à cette évasion, Hannan a pu éviter d'être victime d'un mariage forcé, une pratique qui, en Espagne, a augmenté de 60% depuis 2015 et qui se produit toutes les 2 secondes dans le monde, selon l'organisation internationale Plan. **14% de ces unions forcées concernent des filles de moins de 15 ans, et seulement une sur trois a atteint l'âge de 18 ans.**

Quoi qu'il en soit, et selon Hannan Serroukh, dans notre pays, les chiffres prêtent à confusion car peu de filles signalent cette coercition. Cependant, en Catalogne, le nombre de plaintes a doublé depuis 2017 jusqu'à aujourd'hui.

Selon elle, ce sont les imams des mosquées qui bénissent ces mariages, qui ne sont souvent enregistrés que dans le pays d'origine des parents des jeunes filles jusqu'à ce qu'elles aient 18 ans, date à laquelle elles sont enregistrées ici. "Il y a eu des cas de couples se présentant en public comme oncle et nièce, alors qu'ils forment un mariage reconnu par l'imam", dit Hannan.

Les régions d'Espagne les plus touchées par cette pratique sont, selon elle, la Catalogne, Valence, certaines parties du Pays basque, Fuenlabrada à Madrid et Algeciras en Andalousie.

COMMENT S'ENFUIR
Comment doit agir une fille qui est forcée par sa propre famille à épouser un homme qu'elle ne connaît même pas ?

Serroukh dit qu’elle doit entreprendre “un voyage difficile mais qui en vaut la peine”. Elle doit se rapprocher des forces de sécurité du mieux qu’elle peut, leur faire part de sa situation et ils s’occuperont d’elle, car elle sera protégée par nos institutions”.

“Chacun est le maître de sa propre vie et le concepteur de son propre avenir”, conclut Hannan, qui a pu échapper à un mariage forcé, mais a dû payer un lourd tribut : elle n’a pas revu sa mère ni ses frères et sœurs depuis.

El Mundo